

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1106 le 15 décembre 2019

Dans ce numéro

Diffusion d'une vidéo montrant l'exécution de trois Nigériens par des membres du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

(Page 2)

En Somalie, au moins cinq morts après une attaque des shabaab contre un hôtel de Mogadiscio...

(Page 4)

DREAD, une unité secrète de cybersurveillance qui serait implantée aux Émirats arabes unis...

(Page 5)

Des documents publiés par le Washington Post soulignent les dysfonctionnements de l'armée américaine en Afghanistan...

(Page 6)

Un don de matériel militaire américain d'une valeur de 21 millions de dollars pour le Niger...

(Page 7)

Un hôpital tchèque cible d'une cyberattaque...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La Russie préoccupée par la recrudescence des vols de reconnaissance de l'OTAN près de ses frontières...

Cinq avions militaires des Forces aériennes américaine et britannique ont mené des vols de reconnaissance le long des frontières russes pendant la seule journée de mercredi. L'agence de presse russe *Interfax* s'est référée, ce jeudi 12 décembre, à des données, publiées par les sources de l'aviation occidentale, pour rapporter que cinq avions militaires, appartenant aux Forces aériennes américaine et britannique, avaient été repérés, non loin des frontières russes. Deux avions de reconnaissance électronique de l'US Air Force, de type RC-135V et E-8C, ont survolé, pendant des heures, la région de Kaliningrad, près des frontières de la Fédération de Russie, mercredi 11 décembre, avant midi. Le même jour, un avion de la Royal Air Force de type RC-135W a accompli une mission de reconnaissance au-dessus de la frontière occidentale de la Russie. En plus, un avion de reconnaissance RC-135V et un avion de patrouille maritime et de lutte anti-sous-marine, appartenant à l'aviation américaine, ont survolé, pendant des heures, la péninsule de Crimée et Krasnodar, la même journée de mercredi. Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a récemment déclaré que Moscou était préoccupé par la multiplication des agissements militaires de l'OTAN près des frontières de la Russie et de la Biélorussie.

(Press TV, le 12-12-2019)

La Corée du Nord annonce avoir effectué un nouveau test de nature à renforcer sa force de dissuasion nucléaire...

P'yongyang annonce avoir effectué un test très important depuis le site de Sohae, un site de lancement de satellites. Selon l'Académie nord-coréenne des sciences de la défense, l'essai aurait été mené vendredi soir, entre 22h41 et 22h48. Aucun détail supplémentaire n'a été communiqué. L'académie a toutefois précisé que le résultat de ce test renforcerait la force de dissuasion nucléaire de la Corée du Nord. Le site de Sohae est dédié aux tests de missiles balistiques à longue portée et de moteurs de fusées. Les observateurs ont estimé que le test de vendredi était vraisemblablement de nature balistique. L'académie avait fait, samedi dernier, une annonce similaire, assurant avoir procédé la veille à un essai décisif, depuis le même site de lancement.

(Radio Japon international, le 14-12-2019)

Vers une remise en cause du programme d'entraînement de militaires saoudiens sur le sol américain...

Le programme d'entraînement des militaires saoudiens sur le sol américain est remis en cause aux États-Unis deux jours après qu'un Saoudien en formation a tué trois personnes et en a blessé huit sur une base aéronavale de Floride. Les élus républicains et démocrates s'accordent sur le fait que les échanges militaires entre Washington et Riyad doivent être examinés de près.

(La voix de l'Amérique, le 09-12-2019)

En Afghanistan, plusieurs blessés après un attentat contre un hôpital en construction près de la base de Bagram...

Un attentat contre un hôpital en construction près de la base américaine de Bagram au nord de Kaboul a fait au moins cinq blessés afghans mercredi, ont indiqué des sources locales et militaires américaines. Le gouverneur du district de Bagram, Abdul Shakur Qudusi, a de son côté fait état de plus de cinquante civils blessés lors de l'explosion puissante qui a endommagé beaucoup de maisons. L'attentat n'a pas fait de victimes parmi les forces de la coalition, a indiqué la mission de l'OTAN à Kaboul *Resolute Support*.

(La voix de l'Amérique, le 11-12-2019)

Des combattants ont fait exploser une voiture piégée et se sont emparés d'un bâtiment situé à l'extérieur d'une base militaire américaine à Bagram, en Afghanistan, mercredi matin, tandis que les forces de sécurité ont riposté à l'attaque, selon des responsables et témoins. « L'explosion d'une voiture piégée a eu lieu mercredi à 05h50 (1h20 GMT) dans le district de Bagram. Nous ne pouvons pas encore fournir de détails sur les pertes en vies humaines. Nous craignons qu'il y en ait » a déclaré à *Xinhua* Nasrat Rahimi, porte-parole du ministère afghan de l'Intérieur. « Davantage d'informations seront rendues publiques le cas échéant » a-t-il ajouté. « Nous avons entendu une énorme explosion à Janqadam, dans le district de Bagram, après que des combattants ont fait exploser une voiture piégée à l'aide d'une puissante bombe. Un second groupe de combattants s'est emparé d'une clinique, tout en affrontant les forces de sécurité et en lançant des roquettes contre la base militaire de Bagram » a relaté un témoin à la radio locale *Arman FM*. Située dans la province de Parwan, à quelques 50 kilomètres au nord de Kaboul, la base militaire de Bagram est l'une des principales bases des États-Unis et de l'OTAN en Afghanistan depuis 18 ans. Pour le moment, aucun groupe n'a revendiqué la responsabilité de cette attaque.

(Radio Chine internationale, le 11-12-2019)

Une attaque au véhicule piégé perpétrée près de la base aérienne américaine de Bagram, près de Kaboul en Afghanistan, a fait cinquante blessés, selon un premier bilan. Le gouverneur du district de Bagram, Abdul Shakur Qudusi, a déclaré que le véhicule piégé visait le centre médical près de la base militaire de Bagram. Il a ajouté que cinquante personnes ont été blessées et de nombreux bâtiments de la zone ont été endommagés par l'explosion. Les témoins oculaires ont affirmé que des tirs ont retenti dans la zone suite à l'attaque.

(La voix de la Turquie, le 11-12-2019)

Dix civils tués par l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule dans le centre de l'Afghanistan...

Le porte-parole de la présidence afghane, Saki Sadiki a annoncé, vendredi, la mort de dix civils dans l'explosion d'une mine dans l'État de Ghazni, au centre de l'Afghanistan. Dans une déclaration accordée aux médias, Sadiki a expliqué qu'une mine placée au bord de la route a explosé au passage d'un véhicule transportant des civils. Le bilan fait état de dix morts et six blessés. Le porte-parole de la présidence afghane a accusé le mouvement des taliban d'être à l'origine de l'explosion.

(La voix de la Turquie, le 14-12-2019)

Diffusion d'une vidéo montrant l'exécution de trois Nigériens par des membres du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), la faction de Boko Haram affiliée à l'État islamique, a diffusé une vidéo dans laquelle des combattants exécutent deux soldats et un policier nigériens. Cette courte vidéo, datée du 8 décembre, a été publiée lundi soir en ligne par l'agence de propagande du groupe djihadiste *Amaq*. On peut y voir les trois hommes habillés en civil, à genoux au milieu de la savane, se présenter comme des membres des forces de l'ordre nigériennes, avant d'être abattus par des combattants cagoulés en tenue de camouflage criant « Allahu Akbar ». « Nous disons à l'armée nigérienne que nous n'épargnerons jamais ceux qui se battent contre le peuple qui suit la religion d'Allah » affirme à la caméra l'un des bourreaux, en haoussa, la langue majoritairement parlée dans le nord du Nigeria. « Nous allons attaquer vos bases et vous bloquer la route sur vos itinéraires » ajoute-t-il. Peu avant l'exécution, l'une des trois victimes s'est présentée comme un sergent de la police, affirmant que les djihadistes l'avaient capturé alors qu'il était en route pour la capitale de l'État

du Borno, Maïduguri. Le 4 décembre, des djihadistes avaient enlevé quatorze personnes, dont deux travailleurs humanitaires, selon plusieurs sources sécuritaires à l'AFP. ISWAP avait revendiqué l'enlèvement le lendemain, affirmant que six membres des forces de sécurité nigérianes se trouvaient parmi les otages. Le groupe de voyageurs avait été intercepté sur l'axe reliant Maïduguri à Damaturu, à un faux poste de contrôle établi par les insurgés qui se sont fait passer pour des militaires. L'ISWAP est une faction dissidente du groupe djihadiste Boko Haram, qui cible en priorité des bases et des positions militaires - contrairement à Boko Haram qui s'en prend majoritairement aux civils. Il a déjà publié plusieurs vidéos macabres d'exécution de soldats, parfois vêtus de combinaisons oranges, imitant le style de propagande de l'État islamique.

(Africa Radio, le 10-12-2019)

Quinze morts après une attaque du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord-est du Nigeria...

Quatorze membres des milices civiles anti-djihadistes et un policier ont été tués jeudi dans une attaque menée par le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), dans le nord-est du pays, a indiqué un dirigeant de ces groupes d'auto-défense. Arrivés à bord de plus d'une douzaine de pick-up équipés de mitrailleuses, des djihadistes de l'ISWAP - faction du groupe djihadiste nigérian Boko Haram affiliée à l'État islamique - ont pris d'assaut un poste de sécurité tenu par une milice civile dans le village de Mamuri situé dans l'État de Borno, provoquant de longs affrontements. « Nous avons perdu quatorze hommes et un policier dans ces affrontements contre les terroristes de l'ISWAP » a déclaré un chef des milices d'auto-défense, Babakura Kolo. « Ils ont attaqué nos hommes vers 20h00 locales (19h00 GMT) et les affrontements ont duré longtemps » a-t-il ajouté. « Nos hommes se sont retrouvés sans munitions, ce qui a donné l'avantage aux insurgés » a indiqué M. Kolo. Dans un communiqué publié vendredi, l'ISWAP a revendiqué la responsabilité de ce raid, affirmant que ses combattants ont tué quinze membres des milices gouvernementales pro-nigérianes et capturé deux véhicules tout-terrain ainsi que des armes et des munitions comme butin, selon *SITE Intelligence*, un organisme américain de surveillance des mouvements extrémistes. Des centaines de miliciens civils et des chasseurs de la région ont été envoyés près de Mamumi dans la ville de Gubio, à 80 kilomètres au nord de la capitale de l'État de Borno, Maïduguri, au cours des derniers mois pour lutter contre l'augmentation des attaques djihadistes.

(Africa Radio, le 14-12-2019)

Attaque à la voiture piégée contre un camp de l'armée dans l'ouest du Niger...

Au moins un soldat a été tué lundi dans une attaque à la voiture piégée contre un camp de l'armée nigérienne dans la région de Tahoua, proche du Mali, a indiqué à l'AFP une source sécuritaire. « La position militaire d'Agando, près de la localité de Tillia, a été visée lundi par une attaque à la voiture piégée par des hommes armés. Au moins un soldat a été tué » a précisé la source sécuritaire, sans donner de détails. « La riposte énergique des militaires a permis de repousser les assaillants et des renforts arrivés sur place ont lancé des opérations de ratissage dans la zone » a-t-elle assuré. Joint par l'AFP, Moussa Abdourahmane, le gouverneur de Tahoua, a confirmé l'attaque. « Nous n'avons pas encore la situation exacte nous permettant d'établir un bilan précis » a-t-il dit. Le nord de la région de Tahoua et sa voisine de Tillabéri sont devenus très instables en raison des fréquentes attaques de djihadistes et d'hommes armés venus du Mali proche.

(Africa Radio, le 10-12-2019)

Plus de soixante morts dans une nouvelle attaque contre une position de l'armée dans l'ouest du Niger...

Des hommes armés ont attaqué mardi une position de l'armée nigérienne dans la zone d'Inates, dans l'ouest, près de la frontière du Mali. Selon une source sécuritaire, les assaillants venus par dizaines et par petits groupes à moto ont attaqué le camp qu'ils ont encerclé dans la soirée. L'attaque a été repoussée et la situation est actuellement sous contrôle. Des renforts ont été envoyés sur place. Aucun bilan n'a été fourni. L'attaque de ce mardi est la deuxième en deux jours contre des positions de l'armée nigérienne. Lundi, trois militaires nigériens et quatre terroristes ont été tués dans une attaque contre un camp de l'armée dans la région de Tahoua voisine de Tillabéri et proche du Mali, a indiqué le ministère nigérien de la Défense.

(La voix de l'Amérique, le 11-12-2019)

Au Niger au moins 71 militaires ont été tués dans l'attaque avant-hier d'une base à Inates dans l'ouest du pays près de la frontière malienne. Des combats d'une rare violence contre des extrémistes, des dizaines d'entre eux ont été neutralisés dans la contre-offensive. La localité de Inates est située au nord-ouest, à quelque 125 kilomètres de Tillabéri, chef-lieu de la région, et à un peu plus de 75 kilomètres de la frontière malienne. C'est cette localité que des présumés terroristes ont à nouveau attaqué. Les assaillants, venus nombreux et lourdement armés, ont voulu mettre à profit l'heure de la prière à la mi-journée et l'absence du réseau téléphonique pour surprendre. Les combats acharnés ont opposé les soldats nigériens aux terroristes. Le bilan est lourd en perte de vies humaines et matériels. Malgré la mort du commandant de la compagnie, les soldats nigériens ont pu repousser l'ennemi ce qui leur a permis, avec le renfort de Tillabéri et de Niamey, d'engager la poursuite actuellement en cours jusqu'en territoire malien.

(Médi-1, le 12-12-2019)

Au Niger, l'attaque d'un camp de l'armée à Inates dans l'ouest du pays a fait plus de soixante morts. Ce camp avait déjà subi en juillet dernier une attaque. Les terroristes ont pilonné le camp à l'aide d'obus de mortiers. Les explosions de munitions et de carburant sont surtout à l'origine de ce bilan très lourd, a indiqué une source. Ce bilan est le plus lourd subi par l'armée nigérienne depuis le début des attaques djihadistes dans le pays en 2015. Le même camp d'Inates avait subi une attaque en juillet dernier où plusieurs soldats nigériens avaient été tués. La région de Tahoua et celle voisine de Tillabéri sont la cible d'attaques de plus en plus fréquentes menées par des djihadistes.

(La voix de l'Amérique, le 12-12-2019)

Au Niger, l'attaque d'Inates revendiquée par le groupe État islamique...

Des centaines d'assaillants du groupe État islamique qui a revendiqué l'attaque ont mené mardi un assaut de plusieurs heures contre le camp militaire d'Inates, infligeant un revers sans précédent à l'armée nigérienne. Le président Issoufou a dû écourter sa visite en Égypte pour revenir à Niamey où il a présidé hier matin une réunion du Conseil national de sécurité dont rien n'a filtré.

(La voix de l'Amérique, le 13-12-2019)

En Somalie, au moins cinq morts après une attaque des shabaab contre un hôtel de Mogadiscio...

Cinq personnes ont été tuées, trois civils et deux membres des forces de sécurité, dans l'attaque perpétrée mardi soir par un commando des islamistes radicaux shabaab contre un hôtel du centre de Mogadiscio, a indiqué ce mercredi la police somalienne. Selon plusieurs témoins interrogés, les assaillants étaient vêtus d'uniformes de police, ce qui leur a permis d'approcher de l'hôtel sans éveiller les soupçons. Ils ont alors ouvert le feu et fait usage de grenades, déclenchant la riposte armée des forces de sécurité affectées au barrage routier, mais non à la présidence somalienne. Après plusieurs heures de siège, la police somalienne est parvenue à neutraliser les deux derniers membres des shabaab retranchés à l'intérieur de l'hôtel SYL. La chef adjointe de la police somalienne, Zakia Hussein, a indiqué sur son compte *Twitter* que les forces de sécurité avaient secouru 82 personnes incluant des civils et des officiels. Aucune information officielle n'a filtré sur d'éventuelles victimes de l'attaque.

(La voix de l'Amérique, le 11-12-2019)

Au moins cinq morts après l'attaque d'un camp de l'armée somalienne par des membres présumés d'Al-Shabaab...

Quatre civils et un soldat ont été tués lors de l'attaque menée par les islamistes shabaab contre un camp de l'armée somalienne à environ 25 kilomètres au nord de la capitale Mogadiscio, a-t-on appris jeudi de sources militaires et auprès de témoins. Des dizaines de shabaab lourdement armés selon des témoins, des centaines selon un soldat, ont attaqué le camp de Hilweyne mercredi soir, une fois la nuit tombée, utilisant au moins quatre pick-up armés. Les militants shabaab, affiliés à Al-Qaïda, ont brièvement pris le contrôle du camp avant de le quitter. « Nous avons initialement dû nous replier » a déclaré à l'AFP Ali Muhidin, un des soldats d'Hilweyne, lors d'un entretien téléphonique. Un commandant d'une base voisine, Mohamed Salad, a confirmé qu'après une retraite tactique des forces armées, les militaires sont de retour dans le camp et la situation est sous contrôle. « Nous avons perdu un soldat dans les combats, mais les terroristes ont également tué quatre civils, dont deux femmes qui tenaient de petits commerces près du camp. Il y a eu d'intenses échanges de coups de feu, qui ont

continué pendant plus de 30 minutes. Les combattants shabaab sont entrés dans la base en attaquant de plusieurs directions en utilisant des pick-up armés » a raconté à l'AFP Hussein Luqman, un témoin. « Deux femmes qui vendaient de la nourriture et d'autres produits aux soldats du camp figurent parmi les morts » a-t-il précisé, alors que d'autres témoins ont assuré que les shabaab ont incendié des biens se trouvant dans le camp, dont deux camions. Les shabaab ont revendiqué l'attaque, affirmant de leur côté avoir tué quatre soldats avant de prendre le contrôle de la base.
(Africa Radio, le 12-12-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

DREAD, une unité secrète de cybersurveillance qui serait implantée aux Émirats arabes unis...

Mardi 10 décembre, l'agence de presse Reuters a publié un article à propos d'une unité secrète de cybersurveillance qui a été créée en 2008 par les Émirats arabes unis, à l'aide des meilleurs sous-traitants du renseignement américain, sous l'acronyme de DREAD. L'unité avait pour objectif initial d'aider les Émirats arabes unis à neutraliser les menaces terroristes, dont celles d'Al-Qaïda, mais elle a changé de but après le printemps arabe. Depuis, DREAD a été utilisé par les Émirats contre tous ceux qu'ils ont appelés « ennemis ». Les capacités insuffisantes des Émiratis pour diriger DREAD ont été évoquées comme prétexte par les Américains pour qu'ils puissent imposer leurs propres éléments au sein de cette unité secrète. Richard Clarke, ancien agent des États-Unis pour la lutte antiterroriste, figurerait parmi ces éléments. En effet, les États-Unis ont abusé de l'incapacité des Émiratis pour espionner le monde entier aux frais d'Abou Dhabi. Dans le cadre de DREAD, les Émirats, soutenus par les agents américains, ont pu pirater entre 2012 et 2015 certains États et ont eu accès aux téléphones de militants médiatiques et de dirigeants arabes, dont le cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani, émir du Qatar. Bien que l'unité DREAD soit, par nature, une unité dépourvue de tout principe éthique, l'une des missions qu'elle a accomplies reste toutefois plus honteuse que les autres. En 2017, le courriel de Loujain Al-Hathloul, militante saoudienne des droits de la femme et figure des médias sociaux, a été piraté par les Émirats avant qu'elle ne soit arrêtée et rendue à l'Arabie saoudite. Cet événement trahit la ligne de conduite d'Abou Dhabi et la manière dont il néglige l'humanité. Ce n'est pas la première fois que les Émirats arabes unis comptent sur l'aide et l'assistance de leur allié américain pour mener leurs activités d'espionnage. Les Émirats ont également mis sur pied une autre unité secrète destinée à espionner l'Iran, le Qatar, la Turquie, Oman et des activistes des droits de l'Homme.

(Press TV, le 12-12-2019)

... MILITAIRE ...

P'yongyang annonce avoir mené un important test sur sa base de lancement de satellites de Sohae...

La Corée du Nord a annoncé avoir mené, samedi dernier, un test très important sur la base de lancement de satellites de Sohae, située sur la côte ouest de son territoire. Selon le pays communiste, le résultat de ce test aura un impact significatif sur le changement de sa position stratégique. C'est ce qu'a déclaré hier un porte-parole de l'Académie nationale des sciences du Nord, dont les missions consistent à mettre au point de nouvelles armes, y compris des missiles balistiques. Rappelons que le régime de Kim Jong-un exige des États-Unis une nouvelle équation depuis l'échec du sommet de Hanoï, tout en accentuant sa pression sur l'administration Trump. Si les négociations sur la dénucléarisation de la Corée du Nord ne progressent pas d'ici la fin d'année, la relation entre P'yongyang et Washington ainsi que la tension dans la péninsule coréenne risquent de s'aggraver. Dans ce contexte, les autorités militaires sud-coréennes gardent un œil attentif sur la situation au Nord, à travers une étroite coopération avec les États-Unis.

(KBS World Radio, le 09-12-2019)

La NHK a obtenu des images des installations dans lesquelles la Corée du Nord affirme avoir effectué un test de grande importance samedi. L'Institut des études internationales de Middlebury, à Monterey, indique qu'une image satellite prise samedi montrait plusieurs objets ressemblant à des véhicules. Le lendemain cependant, nombre de ces objets avaient disparu et le sol près du site de test semblait avoir été balayé par une explosion. Le directeur du Programme pour la non-prolifération en Asie de l'Est, Jeffrey Lewis, explique que P'yongyang pourrait avoir testé un moteur de fusée.

(Radio Japon international, le 09-12-2019)

Selon des experts, le récent tir nord-coréen pourrait avoir utilisé un type de carburant capable de réduire considérablement le temps nécessaire au lancement d'un missile balistique. Samedi, P'yongyang a annoncé avoir mené un test de grande importance sur son site de lancement de satellites de Sohae. Ce site avait auparavant été utilisé pour le test d'un missile. Selon des experts en médias sud-coréens, la Corée du Nord a probablement mené un test de moteur de missile utilisant du carburant solide. Un système utilisant un tel carburant met moins de temps à charger que dans le cas de carburant liquide, rendant une attaque surprise plus plausible. Il augmenterait également la portée du missile en question. Selon d'autres rapports, P'yongyang pourrait avoir testé un nouveau moteur à carburant liquide, faisant passer cette activité pour le développement d'un satellite. La porte-parole du ministère sud-coréen de la Défense Choi Hyun-soo a commenté ces rapports devant la presse. « Les responsables de nos services de renseignement analysent avec soin la situation avec l'aide des États-Unis. Nous ne pouvons pour l'heure davantage entrer dans les détails » a-t-elle déclaré.
(*Radio Japon international, le 09-12-2019*)

Le test très important, que la Corée du Nord a annoncé dimanche avoir effectué la veille, continue de susciter l'inquiétude. D'autant plus qu'elle n'a donné aucune précision sur l'engin ou l'arme testée. Cependant, d'après l'armée sud-coréenne, le pays communiste aurait procédé à des essais de plusieurs moteurs de fusée, en les liant les uns aux autres et en y utilisant un carburant liquide. Objectif : augmenter la performance des projectiles. Si tel est le cas, il s'agit de la deuxième expérimentation du genre, la première datant de mars 2017. Le Nord avait alors testé des engins dénommés *Baekdu*, inspiré du mont du même nom. Toujours d'après la même source, ces moteurs peuvent être utilisés pour des satellites militaires ou des missiles balistiques intercontinentaux. En voyage à Sydney, le ministre sud-coréen de la Défense, Jeong Kyeong-doo a manifesté sa profonde préoccupation à l'égard de ce test très important. D'emblée, il a exhorté P'yongyang à arrêter immédiatement les actes susceptibles de faire monter les tensions militaires dans la péninsule.
(*KBS World Radio, le 11-12-2019*)

Multiplication des vols de reconnaissance de l'US Air Force à proximité de la Corée du Nord...

Un jour après l'annonce nord-coréenne de son test très important depuis sa base de lancement de satellites de Sohae, un avion de reconnaissance américain a survolé la capitale sud-coréenne dans le but de surveiller la Corée du Nord. Selon le traqueur aérien *Aircraft Spots*, un *Rivet Joint* RC-135W des forces armées US, a été repéré aujourd'hui au-dessus de la région métropolitaine de Séoul. Sa mission aurait été d'observer tout nouveau mouvement militaire du régime de Kim Jong-un. Rappelons que cet appareil de surveillance est déjà apparu dans le ciel de la péninsule coréenne les 2 et 5 décembre derniers.

(*KBS World Radio, le 09-12-2019*)

L'armée américaine continue de faire voler ses avions de reconnaissance dans le ciel de la péninsule coréenne. Des opérations qui ont débuté avant même le test très important, effectué samedi par la Corée du Nord. Aujourd'hui, c'est un RQ-4 *Global Hawk* qui a survolé, notamment, la zone frontalière séparant les deux Corées, à une altitude d'environ 16 kilomètres, selon le site *Aircraft Spots*. Ce drone espion est capable d'identifier, à 20 kilomètres au-dessus du territoire, un simple objet de 30 centimètres sur le sol, grâce à ses radars sophistiqués et ses caméras de très haute définition. Il a un rayon d'action de 3 000 kilomètres et peut voler sans interruption pendant 38 à 42 heures. Jusqu'à présent, aucun vol de ce genre n'avait été enregistré dans le ciel sud-coréen. En effet, en règle générale, les systèmes de géolocalisation restent éteints. Mais ce n'était pas le cas aujourd'hui. Un geste interprété comme une intention d'accroître la pression sur P'yongyang.

(*KBS World Radio, le 11-12-2019*)

Des documents publiés par le *Washington Post* soulignent les dysfonctionnements de l'armée américaine en Afghanistan...

Aux États-Unis, le *Washington Post* a dévoilé lundi des documents qui révèlent que le gouvernement américain a délibérément trompé l'opinion américaine au sujet des échecs de la guerre en Afghanistan. Le célèbre journal a examiné plus de 2 000 pages de notes d'interviews prises par un inspecteur général spécial du département de la Défense. D'après le journal, ces documents publiés pour la première fois ont mis en évidence le fait que de nombreux responsables considéraient que les

stratégies du gouvernement étaient dysfonctionnelles. Les entretiens ont été menés auprès de plus de 420 personnes qui ont joué un rôle direct dans l'opération longue de 18 ans en Afghanistan, dont des hauts responsables gouvernementaux et des officiers de l'armée. Dans une interview datant de 2015, les propos de Douglas Lute, un général trois étoiles, sont ainsi rapportés : « Nous manquions d'une compréhension fondamentale de l'Afghanistan. Nous ne savions pas ce que nous faisons. » Douglas Lute était le « Tsar » de la guerre en Afghanistan sous les administrations de George W. Bush et Barack Obama. Le colonel à la retraite Bob Crowley, qui était haut conseiller de la Force internationale d'assistance et de sécurité en 2013 et 2014 a déclaré que « la vérité était rarement la bienvenue au siège de l'armée à Kaboul ». Il aurait aussi affirmé que : « les mauvaises nouvelles étaient souvent étouffées. » Le président Donald Trump a débuté des négociations de paix avec les insurgés taliban en Afghanistan l'année dernière, dans une tentative de mettre fin à cette opération militaire. Pour les observateurs, ces « Afghan papers » pourraient intensifier les appels à un retrait plus rapide des troupes américaines dans le pays.

(Radio Japon international, le 10-12-2019)

Escale vietnamienne pour un démineur des Forces maritimes d'autodéfense japonaises...

L'amiral Hiroshi Yamamura, chef d'état-major des Forces maritimes d'autodéfense japonaises, a appelé à une plus grande collaboration avec la marine du Vietnam, et ce pour tenir compte de la présence maritime de la Chine. Les Forces maritimes d'autodéfense japonaises ont organisé ce vendredi un exercice sur l'extraction des mines sous-marines non-explosées à bord du démineur *Bungo*. Ce navire fait actuellement escale à Da Nang, un port situé dans le centre du Vietnam. Une trentaine de plongeurs et de personnel des forces maritimes vietnamiennes participaient à cet exercice. L'amiral Yamamura a déclaré que le Vietnam constituait un des plus importants pays d'Asie du Sud-Est pour le Japon. Il espère pouvoir renforcer les liens entre les deux nations. Le Vietnam est confronté à la Chine pour des disputes territoriales en mer de Chine méridionale. En renforçant ses liens avec la marine vietnamienne, le Japon tente apparemment de mieux surveiller la Chine alors que cette dernière accroît sa présence maritime dans cette zone.

(Radio Japon international, le 13-12-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La République Tchèque en passe de signer un contrat portant sur l'achat d'une douzaine d'hélicoptères américains...

Le ministre de la Défense Lubomír Metnar (ANO) doit signer, ce jeudi, la commande d'une douzaine d'hélicoptères américains pour 14,6 milliards de couronnes (environ 584 millions d'euros), suite à une rencontre avec son homologue américain Mark Esper. Il s'agit d'hélicoptères polyvalents et de combat fabriqués par la société américaine Bell, destinés à remplacer les appareils obsolètes Mi-24 de conception soviétique. Leur livraison est prévue pour 2023. En novembre, le ministre tchèque de la Défense avait fait savoir que le contrat porterait également sur les munitions, les pièces de rechange, un simulateur d'entraînement et une formation du personnel.

(Radio Prague international, le 09-12-2019)

Un don de matériel militaire américain d'une valeur de 21 millions de dollars pour le Niger...

Les États-Unis vont donner au Niger des équipements militaires et 60 véhicules blindés d'un coût total de 21 millions de dollars pour aider à la lutte contre les groupes djihadistes. Treize véhicules blindés *Mamba*, 86 systèmes radios et quatre containers blindés ont déjà été remis la semaine dernière au ministère nigérien de la Défense, selon Eric Whitaker, ambassadeur américain à Niamey. Les 47 autres véhicules blindés tactiques et des équipements de protection individuelle vont bientôt suivre. Ces équipements sont destinés aux militaires nigériens engagés dans les opérations de la force du G5-Sahel, précise l'ambassade américaine. Les États-Unis vont par ailleurs fournir un avion de transport militaire *Hercules* C130 en février 2020. Washington a déjà fourni plus de 14 millions de dollars en formation de pilotes, d'équipages, de mécaniciens et en pièces détachées. Washington avait déjà offert en 2015 au Niger deux avions de type Cessna C-208 pour surveiller son vaste territoire, ainsi que des véhicules blindés de transport de troupes.

(La voix de l'Amérique, le 11-12-2019)

Des hackers nord-coréens coopéreraient avec des cybercriminels d'Europe de l'Est...

Les hackers nord-coréens auraient coopéré avec des cybercriminels basés en Europe de l'Est, notamment en Russie. C'est ce qu'a rapporté, hier, l'agence *Reuters* en se référant à un rapport publié par l'entreprise informatique SentinelOne basée en Californie. Selon ce document, le groupe de pirates nord-coréen *Lazarus* aurait accédé aux comptes de ses victimes avec l'aide de l'organisation cybercriminelle *TrickBot*. D'après un expert de la firme, des preuves démontrent que les deux entités ont communiqué quelques heures avant l'attaque du réseau interbancaire chilien, perpétrée au début de cette année. Et d'ajouter qu'il est possible que les opérateurs de *TrickBot* offrent leurs prestations aux hackers basés en Corée du Nord, en échange de commissions. *Reuters* conclut que ce rapport laisse supposer que les groupes cybercriminels et les espions soutenus par les États cherchent à trouver un terrain de coopération en ligne. Elle fait également savoir que *Lazarus* est actuellement poursuivi par la justice pour avoir mené des cyberattaques à l'encontre de Sony Pictures en 2014 et de la banque centrale du Bangladesh en 2016.

(KBS World Radio, le 12-12-2019)

Un hôpital tchèque cible d'une cyberattaque...

Une attaque de cryptovirus a frappé, dans la nuit de mardi à mercredi, l'hôpital public de Benešov, en Bohême centrale. Jeudi, les activités de l'hôpital sont restées limitées. « Les patients ne sont pas en danger et nous n'avons enregistré aucune fuite de données » a rassuré la présidente de la région de Bohême centrale, Jaroslava Pokorná Jermanová (ANO). Suite à la cyberattaque, l'hôpital a annulé toutes les opérations planifiées. L'ensemble des services du centre hospitalier ont été touchés : les ordinateurs, ainsi que l'équipement médical restent hors service. D'après les spécialistes, l'hôpital va prendre plusieurs semaines à se remettre de cette paralysie informatique.

(Radio Prague international, le 12-12-2019)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30